

Le samedi 13 octobre 2007

Patinage de vitesse: un autre géant cogne à la porte



[Agrandir](#) 

Alex Boisvert-Lacroix
Photo Bernard Brault, La Presse

Simon Drouin

La Presse

À six pieds deux pouces, Olivier Jean est considéré comme un géant dans le monde du patinage de vitesse courte piste, généralement dominé par des athlètes de plus petite stature.

Alors que Jean, révélation de l'an dernier sur la scène internationale, doit faire une croix sur la prochaine saison en raison d'une vilaine coupure à une cheville, un nouveau géant cogne à la porte. Il s'appelle Alex Boisvert-Lacroix, mesure 6'4 et rentre à peine dans la combinaison spécialement conçue pour Olivier Jean.

Le mois dernier, Boisvert-Lacroix a causé la surprise des sélections de Calgary en remportant le 500 mètres à la barbe de Charles Hamelin et Jean-François Monette, respectivement champion et recordman mondial. Le Sherbrookoïse de 20 ans a ainsi obtenu son ticket pour les quatre étapes de Coupe du monde automnales.

Un oeil attentif

L'équipe canadienne s'envole aujourd'hui vers la Chine en prévision de la première épreuve, le week-end prochain, à Harbin. Il s'agira d'une première compétition internationale à vie pour Boisvert-Lacroix, un patineur aux départs ultra explosifs qui figurait dans les plans de la fédération canadienne pour les Jeux olympiques de 2014.

"Je n'ai pas vraiment d'attentes. Je vais essayer de découvrir le plus possible", a prévenu Boisvert-Lacroix, hier midi.

Le jeune homme gardera un oeil attentif sur les comportements de ses coéquipiers plus aguerris comme Hamelin, vice-champion du monde, ou François-Louis Tremblay, triple médaillé olympique. Steve Robillard, auteur d'un brillant retour après un douloureux

passage à vide la saison dernière, Marc-André Monette et Mathieu Giroux complètent cette équipe masculine sur laquelle de grandes attentes sont encore fondées.

Le polyvalent Hamelin, 23 ans, ne vise rien de moins que le titre de champion du monde individuel. Cette distinction lui a échappé en mars à la suite d'une bête disqualification en première ronde du 1500 mètres aux Mondiaux de Milan. L'incident l'avait relégué à la 66e et dernière place après une journée de compétition

Le patineur de Sainte-Julie dit avoir beaucoup appris de cette erreur. "Les Championnats du monde et la Coupe du monde, ce n'est pas la même chose. Il y a un petit stress de plus à cause de l'enjeu aux Mondiaux. Je l'avais mal géré et je ne veux pas refaire la même erreur cette année", a mentionné Hamelin, qui prévoit revenir des premières épreuves de Coupe du monde avec "plusieurs médailles" dans ses bagages.

Tremblay a été chanceux

À moins d'une surprise, Tremblay devrait lui aussi contribuer à la récolte à venir. Pour l'heure, il se compte simplement chanceux d'être du voyage. Une semaine avant les sélections, il s'est en effet infligé une profonde coupure à une cheville à la suite d'une chute à l'entraînement. Sur le coup, le patineur de 26 ans a immédiatement pensé à Olivier Jean, victime d'un accident similaire le mois précédent. Heureusement, le tendon n'a pas été touché dans son cas.

"J'ai été tellement chanceux. Je ne portais pas de bas de protection. Depuis ce temps, j'en porte. J'ai eu ma leçon", a indiqué Tremblay, vice-champion du monde sur 500 m.

Après Harbin, la Coupe du monde se transportera à Kobe, au Japon. Les troisième et quatrième étapes seront présentées à la fin novembre à Heerenveen, aux Pays-Bas, et à Turin. Les patineurs canadiens devront se soumettre à de nouvelles sélections avant les Coupes du monde de Québec et de Salt Lake City, en février.